

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Jean Racine [1639-1699], *Bérénice*, 1670, extrait de l'acte IV, scène 5.

La mort de l'empereur de Rome, Vespasien, conduit son fils Titus à lui succéder. Titus aime Bérénice, une reine étrangère. Le peuple romain est hostile à la royauté et Titus va se séparer de Bérénice. À la scène 5 de l'acte IV, les deux amants se retrouvent face à face.

TITUS

[...]

Aidez-moi, s'il se peut, à vaincre sa faiblesse¹ ;
À retenir des pleurs qui m'échappent sans cesse ;
Ou, si nous ne pouvons commander à nos pleurs,
Que la gloire du moins soutienne nos douleurs ;
5 Et que tout l'univers reconnaisse sans peine
Les pleurs d'un empereur et les pleurs d'une reine.
Car enfin, ma princesse, il faut nous séparer.

BÉRÉNICE

Ah ! cruel ! est-il temps de me le déclarer ?
Qu'avez-vous fait ? Hélas ! je me suis crue aimée.
10 Au plaisir de vous voir mon âme accoutumée
Ne vit² plus que pour vous. Ignorez-vous vos lois,
Quand je vous l'avouai pour la première fois ?
À quel excès d'amour m'avez-vous amenée !
Que ne me disiez-vous : « Princesse infortunée,
15 Où vas-tu t'engager, et quel est ton espoir ?
Ne donne point un cœur qu'on ne peut recevoir. »
Ne l'avez-vous reçu, cruel, que pour le rendre,
Quand de vos seules mains ce cœur voudrait dépendre ?
Tout l'Empire a vingt fois conspiré contre nous,
20 Il était temps encor : que ne me quittiez-vous ?
Mille raisons alors consolaient ma misère :
Je pouvais de ma mort accuser votre père,
Le peuple, le sénat, tout l'Empire romain,
Tout l'univers, plutôt qu'une si chère main.
25 Leur haine, dès longtemps contre moi déclarée,
M'avait à mon malheur dès longtemps préparée.
Je n'aurais pas, Seigneur, reçu ce coup cruel
Dans le temps que j'espère un bonheur immortel,
Quand votre heureux amour peut tout ce qu'il désire,
30 Lorsque Rome se tait, quand votre père expire,
Lorsque tout l'univers fléchit à vos genoux,
Enfin quand je n'ai plus à redouter que vous.

¹ sa faiblesse : ici, Titus parle de son propre cœur.

² Ne vit : il s'agit ici du verbe vivre.

TITUS

- Et c'est moi seul aussi qui pouvais me détruire.
Je pouvais vivre alors et me laisser séduire.
35 Mon cœur se gardait bien d'aller dans l'avenir
Chercher ce qui pouvait un jour nous désunir.
Je voulais qu'à mes vœux rien ne fût invincible,
Je n'examinais rien, j'espérais l'impossible.
Que sais-je ? J'espérais de mourir à vos yeux
40 Avant que d'en venir à ces cruels adieux.
Les obstacles semblaient renouveler ma flamme.
Tout l'Empire parlait. Mais la gloire, Madame,
Ne s'était point encor fait entendre à mon cœur
Du ton dont elle parle au cœur d'un empereur.
45 Je sais tous les tourments où ce dessein me livre ;
Je sens bien que sans vous je ne saurais plus vivre,
Que mon cœur de moi-même est prêt à s'éloigner ;
Mais il ne s'agit plus de vivre, il faut régner.
[...]

2- Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Dissertation n°1 :

Œuvre : Abbé Prévost [1697-1763], *Manon Lescaut* – Parcours : Personnages en marge, plaisirs du romanesque.

Sujet : Dans *Manon Lescaut*, est-ce parce que les personnages sont marginaux qu'ils sont romanesques ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de l'Abbé Prévost au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°2 :

Œuvre : Honoré de Balzac [1799-1850], *La Peau de chagrin* – Parcours : Les romans de l'énergie : création et destruction.

Sujet : « Raphaël avait pu tout faire, il n'avait rien fait ».

Cette formule, qui se trouve à la fin de *La Peau de chagrin*, éclaire-t-elle votre lecture de ce roman de Balzac ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le récit d'Honoré de Balzac au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°3 :

Œuvre : Colette [1873-1954], *Sido* suivi de *Les Vrilles de la vigne* – Parcours : La célébration du monde.

Sujet : Dans *Sido* suivi de *Les Vrilles de la Vigne*, célébrer le monde, est-ce seulement le décrire ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur les deux récits de Colette au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à ces œuvres et sur votre culture personnelle.